

Mr. Bodwell said the employment of a great many residents in Manitoba was such that they could not be householders, and, consequently, while he agreed with the hon. member for Cardwell, he went further, and would move that any *bona fide* settler, resident in the Province one month previous to the election should be entitled to vote.

Hon. Mr. Holton had supported the Bill so far, believing it to be most liberal in its character, and one which they would not have attempted last Session, and not even this Session, but for the Democratic revolution which had taken place in the interval. He considered the amendment proposed by Mr. Bodwell was in consonance with the wide liberal and democratic principle of the Bill, and consequently he would vote for it.

Hon. Sir George-É. Cartier said that was simply universal suffrage, and calculated to drown out the half-breeds.

Mr. Mackenzie said the amendment of the Government was simply universal suffrage for those who had been in the Territory twelve months previous to the election. Now that term was too long. In the neighbouring States every male resident of the age of 21 had a right to vote. While he did not approve such universal suffrage as that, he believed that in their new Province they should be as liberal as their neighbours—and give those who had been residents there one month previous to the election the right of voting.

Mr. Rymal wished to know if the clause allowed loyal refugees to vote when they returned to Manitoba and met with the approval of the Ambassadors of Louis the First. (Hear) It seems that all the rest of the Bill was submitted to them before it had been presented to the House. That was one of the provisions of the Bill. But was any provision made for the disqualification of those who had imprisoned and murdered loyal men in the North-West? Far different was the treatment which the rebels had received at the hands of the Government in '37. When he was young he remembered when rebels were brought in with ropes round their necks. They were never consulted or treated with until some of them had been strung up and the rest brought into the most abject submission. But now his hon. friend the mover of the Bill, seemed to have forgotten it was he and his compatriots in the rebellion of '37 who were not treated with and requested to send delegates to the British Government in order to make known their wants and wishes, and never till some of them were strung up and

M. Bodwell dit que la nature de l'emploi d'un grand nombre de résidents du Manitoba les empêche d'assumer les responsabilités de chef de maison et qu'en conséquence, bien qu'il soit d'accord avec l'honorable député de Cardwell, il irait plus loin et présenterait une motion portant que tout colon de bonne foi, habitant la province depuis un mois avant l'élection, ait le droit de vote.

L'honorable **M. Holton** appuie le projet de loi jusqu'à présent, le croyant d'une nature très libérale et pensant que l'on n'aurait pas tenté de le présenter au cours de la session précédente, ni même durant la session actuelle, mais qui l'a été à cause de la révolution démocratique qui s'est produite dans l'intervalle. Il considère l'amendement proposé par M. Bodwell conforme aux principes largement libéraux et démocratiques du projet de loi et en conséquence, il votera en faveur de l'amendement.

L'honorable **sir George-É. Cartier** dit que ce n'était qu'un suffrage universel et un calcul pour noyer les Métis.

M. Mackenzie dit que l'amendement proposé par le Gouvernement était simplement un suffrage universel pour ceux qui avaient occupé le Territoire douze mois avant l'élection. Cette période est désormais trop longue. Dans les États voisins, tout habitant de sexe masculin, âgé de 21 ans, a le droit de vote. Bien qu'il n'approuve pas un tel suffrage universel, il croit que dans leur nouvelle province, ils doivent être aussi libéraux que leurs voisins et accorder le droit de vote à ceux qui y ont résidé un mois avant l'élection.

M. Rymal désire savoir si l'article en question permettrait aux réfugiés loyaux de voter lors de leur retour au Manitoba, et si cet article recevrait l'approbation des ambassadeurs de Louis le Premier. (Bravo!) Il semble que tout le reste du projet de loi leur ait été soumis avant d'être présenté à la Chambre. Cela constituait une des dispositions du projet de loi. Cependant, existe-t-il une disposition disqualifiant ceux qui avaient emprisonné et mis à mort des loyalistes dans le Nord-Ouest? Cela diffère beaucoup du traitement réservé aux rebelles par le Gouvernement, en 1837. Il se rappelait que quand il était jeune, on avait amené des rebelles avec des cordes autour du cou. On ne les a jamais consultés et on n'a jamais traité avec eux jusqu'à ce qu'on en ait perdu quelques-uns et qu'on ait réduit les autres à la plus abjecte soumission. Mais maintenant son honorable collègue, qui a présenté le projet de loi, semble avoir oublié que c'était avec lui et ses compatriotes dans la rébellion de 1837 qu'on n'avait pas traité, que c'est à eux qu'on n'avait pas demandé d'envoyer des délégués au Gou-